



N° 18
Oct. 2015

Le calendrier des sorties

Bonjour à vous toutes et tous,

Dans notre précédent numéro, je vous annonçais un troisième trimestre chargé en sorties et repas!

Une sortie n'est déjà plus au programme faute de participants: il s'agit du séjour en Périgord noir. Ceci est d'autant plus regrettable que le programme proposé avait pour but de vous faire bénéficier et de découvrir un Périgord autre que celui proposé par les organismes touristiques: ce sera peut-être pour une autre fois !

Je souhaite que notre repas d'automne attire plus de convives: il ne sera pas composé de confits, magrets, foie gras et autre saucisses de canard, mais de choucroute et de petits à côté. Avis aux amatrices et amateurs et bonne lecture de ce numéro 18 !

La feuille de Chou

Dimanche 15 Novembre:

Notre « repas d'automne » est maintenu. Il sera toujours composé d'une choucroute mais contrairement à ce qui était prévu, celui-ci sera servi au restaurant « Le Concorde ». Cette modification est dû au fait que nous ne pouvons pas bénéficier deux fois de la location gratuite pour la salle du CPIE de Theix. Toutes les informations ainsi que le menu et le prix demandé vous seront communiquées en temps et en heure.

Mercredi 25 Novembre après la marche animée par Claude, venez goûter, comme chaque année, le beaujolais nouveau accompagné de charcuterie et fromages !

Dimanche 13 Décembre:

Notre repas traditionnel qui, lui, vous sera proposé dans la salle du CPIE de Theix et préparé par notre traiteur préféré Benjamin. Le prix et les modalités d'inscription vous seront transmis en temps voulu.

Dimanche 10 Janvier 2016

Notre assemblée Générale qui se déroulera dans la salle 1 de l'ECC suivie de la traditionnelle galette des rois.

Un pied devant l'autre

Nous étions sept, 5 femmes et deux hommes, à parcourir le chemin de Saint Jacques de Compostelle !

Chantal B, Christiane B, Christiane M, Ginette G, Marinette D, Fred F et moi avons logé à l'abbaye de Conques.

Après le dîner et l'explication traditionnelle et humoristique du tympan de l'abbatiale, nous avons bénéficié, grâce à la présence d'Axel Kane sur le chemin et donc à Conques ce soir là, d'une promenade sur le déambulatoire accompagnée par la musique de Jean Sébastien Bach jouée à l'orgue par le frère Jean Daniel.

Cette promenade, inoubliable par la solennité et la beauté des lieux nous a permis d'admirer les chapiteaux de près et aussi de découvrir, sous un aspect différent, les vitraux de Pierre Soulages. La lumière intérieure et extérieure, en traversant les vitraux sombres, est réfléchi de manière surprenante et illumine l'abbaye en respectant son caractère d'austérité Bénédictine !

Le lendemain matin, nous avons, sac au dos, parcouru le chemin jusqu'à Decazeville.

J'arrête ici cette description de notre périple à la première étape: si vous désirez et si vous avez envie de connaître la suite de notre aventure, je vous invite à lire le compte rendu qui sera sur notre site internet dont je rappelle ici l'adresse: <http://ceyrat-boissejour-nature.com>.

Chantal, Christiane B et Fred nous ont quittés à Cahors après avoir parcouru 145 km. Le reste de la troupe a vaillamment continué jusqu'à La Romieu et arpenté le chemin pendant 12 jours et 300 km au total depuis Conques.

APS

L'Alsace par Monique PS : suite

Mercredi 15 octobre, direction Fribourg. Nous allons passer le Rhin, qui parcourt 1324km des Grisons en Suisse jusqu'à la mer du Nord en Hollande en traversant 6 pays. Il a un débit de 400 à 500 m³ par seconde, 4000 lors de la fonte des neiges. Il faut aux péniches 4 jours pour aller de Bâle à la mer du Nord, 7 jours pour remonter. Il y a à Strasbourg une école de pilotes bateliers. Nous contournons Sélestat. Avant le canal construit au XVII^{ème}, c'était ici un marécage. Maintenant, la plaine du Rhin, inondée parfois à la fonte des neiges, est couverte de loess (donc très fertile).

La grande région allemande où nous allons est celle de Bâde-Wurtemberg. Nous sommes voisins de cette région, mais c'est une autre vie, une autre mentalité. On parle beaucoup du modèle allemand, et pourtant je ne voudrais pas vivre et travailler en Allemagne. L'Allemand est rarement propriétaire de son habitat (20 % seulement), il faut une génération et demie pour acquérir un logement. Les Allemands prennent un petit déjeuner très copieux, n'ont pas de coupure à midi, peu de cantines, mais terminent le travail vers 17h. Ils prennent le repas du soir à 18 h.

L'histoire : Le pays était occupé par des tribus celtes dont les seigneurs étaient très puissants. Les Romains traversent le Rhin en 68, pour calmer les seigneurs ils forment leurs fils à Rome, qui se révoltent à leur retour ! Aux VI^{ème} et VII^{ème} siècles, les Alamans, avec Otton Ier, forment une coalition qui deviendra l'Allemagne. Au XVIII^{ème} siècle, elle est composée de 4 grandes régions : Prusse, Bavière, Wurtemberg, Essen, c'est une fédération. Maintenant, il y a 36 pays ou « lands » autonomes qui ont un Président et un ministre des finances. Les lois fédérales sont supérieures. Le gouvernement est une coalition de 2 partis.

40 000 Alsaciens vont travailler tous les jours en Allemagne, avec des salaires négociés de 1800 à 2200 euros net en moyenne. L'habitat y est cher, l'électricité et le gaz aussi malgré plusieurs fournisseurs d'énergie.

Chaque région est autonome pour l'école (vacances et enseignement sont différents d'une région à l'autre). On étudie les matières principales le matin et l'après-midi est créatif, sportif, culturel. Les enfants sortent à 16 h 30.

La couverture sociale est à 3 vitesses, on peut être moins bien soigné selon son régime...

Les retenues sur salaire sont importantes : les impôts sont pris à la source, on paie pour les syndicats et pour la religion ! Au chômage, on perçoit 80 % du salaire pendant un an, si l'on ne retrouve pas de travail, la commune recrute obligatoirement. Si on refuse la troisième proposition d'emploi, on ne perçoit plus d'indemnités.

On passe près d'une grosse centrale hydro-électrique, ici le canal et le Rhin sont confondus. Il y a une écluse avec portes verticales, 20 m de dénivelé entre les deux bassins, on peut mettre l'écluse à sec. Il y a 110 m de dénivelé entre Bâle et l'embouchure, il faut 10 écluses sur le trajet. Le canal est en France, il y a des règles particulières entre l'Allemagne et la France, on ne paie pas le passage de l'écluse. Il y a des passes à poissons (saumon, anguilles).

Nous traversons le Rhin et passons en Allemagne. Il y a une caserne Vauban à Fribourg qui est devenue un quartier écologique. Le paysage est le même qu'en Alsace mais il y a dans la campagne quelques cultures spécifiques : des fraises ! Parce que le sous-sol est chaud (c'est la « chaise de l'empereur », du sorgo, des topinanbours. C'est une région maraîchère. On voit les éoliennes de la Forêt Noire et à notre gauche la ligne bleue des Vosges ! On pratique la cueillette libre de fleurs et de fruits. Il y a aussi des vignes. On voit aussi des champs de capteurs photovoltaïques dont certains sont mobiles pour être toujours orientés au soleil.

Nous sommes sur une partie d'autoroute refaite récemment, avec un revêtement antigel sur cette A 5 Bâle-Berlin. La vitesse n'est pas limitée sur certains tronçons, mais elle l'est à 130 en général (contrairement à ce que disent les Français...) La police des routes est très efficace, et tatillonne. Elle filme et distribue des amendes. La distance à respecter entre deux camions est mesurée par laser !

Quelques autres traits de la vie en Allemagne : La retraite est à 67 ans pour les hommes, 65 pour les femmes. A propos de l'attitude envers l'immigration, pour avoir la nationalité allemande, il faut passer un examen qui porte sur la maîtrise de l'écrit et de l'oral de la langue, et sur l'histoire. Si on échoue, on peut repasser l'examen 6 mois après mais on est renvoyé en cas de nouvel échec. A propos du port du voile, celui-ci est autorisé 3 jours dans l'année, pendant le carnaval. Tous les autres jours, on doit être reconnaissable. Les migrants sont logés et ont un permis de résider. Chaque famille a une retenue de salaire destinée au denier du culte (65 euros par mois pour une famille avec un enfant). Les employés ont le droit de grève et les syndicats payent les jours de grève, mais la grève n'est déclenchée qu'après des négociations si elles ont échoué. Les poubelles ne sont plus triées, parce qu'après 25 levées elles sont payantes et les gens sont donc incités à réduire leurs déchets. Il y a une taxe sur les chiens, et des espaces réglementés pour certains chiens. Dans ce domaine, la délation fonctionne !

Les immatriculations des voitures : Il y a une lettre pour les grandes villes, plusieurs pour les petits cantons. Après, on choisit lettres et chiffres selon les disponibilités. Le numéro est attribué au conducteur et non à la voiture, et il le suit !

Fribourg. C'est une ville universitaire et industrielle. Elle est située sur l'axe E-O de la partie sud de l'Allemagne. L'Université est réputée pour les Sciences, les Sciences humaines et les Sciences de l'ingénieur. Il y a une cathédrale du XII^{ème} s. et un centre piétonnier.

L' ALSACE par Monique PS : suite

La ville a été détruite pendant la guerre, la gare a même été bombardée par erreur par... l'aviation allemande. Les bâtiments sont essentiellement de l'époque wilhemienne. Nous passons devant les restes des fortifications de Vauban. Dans toute la cité, de petits canaux courent dans les rues depuis le Moyen-Age pour fournir de l'eau en cas d'incendie.

Le centre culturel français est situé dans l'ancienne halle aux blés. La ville est le siège régional SO, l'autre est à Stuttgart. Certaines maisons sont pavées de petits galets du Rhin, il y a des bâtiments Renaissance. Erasme de Rotterdam a séjourné à l'hôtel à la baleine. Nous passons devant l'ancienne mairie, l'église St Martin, le nouvel hôtel de ville avec carillon, la statue d'un moine inventeur de la poudre à canon (!). Certaines maisons sont de style baroque rhénan, avec peintures et grilles. La rue principale est la rue de l'Empereur, après la porte St Georges.

La cathédrale a une tour porche avec, gravées et creusées, les mesures de l'aune et de la coudée, le fond d'un boisseau, la taille du pain, celle des tuiles. Sous le porche, les statues représentent des personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament. La cathédrale est à peu près contemporaine de celle de Strasbourg, elles ont beaucoup de choses en commun. Les vitraux ont été payés par les corporations et les chapelles autour du chœur sont dédiées à ces dernières. Le maître autel et la chaire ont peut-être été faits en Alsace. L'édifice n'est cathédrale que depuis les années 60.

Sur la place, l'ancien siège des vigneron, maintenant siège de l'évêché. Au milieu des statues est représenté Charles Quint. Le marché est un marché aux fleurs et de bons produits (nous avons repéré quelques producteurs de spécialités françaises...)

Nous reprenons la route, celle que Napoléon a empruntée pour aller en Autriche. Nous, nous allons vers la station climatique de Titisee (Lac Titus ? Ou lac des « titis » qui attirent les pêcheurs au fond du lac ?). On essaie de démocratiser la station : les transports sont gratuits au bout de trois jours de séjour, la demie-pension est entre 65 et 75 euros. La région est très touristique, on y fait un gros effort de cuisine...

Le lac fait 2 km de long, il occupe une ancienne calotte glacière. La vallée a des gorges encaissées (val d'enfer, saut du cerf), au-dessus les sommets sont à 1465 m (Felberg) et 1424 m (grand vallon). La vallée s'élargit un peu, on grimpe sur la route des crêtes. Il y a une station de ski avec des tremplins de 90 et 120 m de haut, une piste synthétique, un golf vallonné. On passe le col de la petite queue du diable. Dans la région, il y a un concours de tartes tous les ans, beaucoup de fanfares, et les restaurants proposent les spécialités de la Forêt Noire.

Balade en bateau sur le lac Titisee.

C'est un lac de la dernière période glacière. Il est gelé en hiver sur 60 cm de glace. En été, il est entre 18 et 24 °. Il est très poissonneux. Balade très calme bien qu'il y ait du vent à l'aller, puis du soleil au retour.

Après quelques courses dans la rue marchande de la station, nous reprenons la route.

Les fermes de la Forêt Noire sont éparpillées. La neige reste ici un peu plus longtemps en hiver que dans les Vosges. On y fait beaucoup de ski de fond, mais aussi l'été des marches et du vélo. Beaucoup de fermes sont transformées en gîtes. On remarque sur la ferme un clocheton pour appeler le paysan aux repas. Ce sont de grandes fermes, tout en bois, où cohabitent 3 à 4 familles, celles de l'employeur et des employés. Elles ont souvent une petite maison « d'essai » pour le couple encore sans enfant ! Ici, les gens sont propriétaires. Il y a parfois de petites chapelles.

Nous suivons la route de crêtes entre les villages. Au-dessus des estives, la montagne est très boisée. On voit des éoliennes : chacune alimente 1800 foyers. Les poteaux de neige sont orange et déjà en place, la route est toujours dégagée l'hiver, mais toujours interdite aux motos : les groupes de motards se rabattent sur les Vosges.

Le Danube prend sa source pas très loin d'ici. La route va des hauteurs de Fribourg à Baden-Baden, elle est bordée de nombreux châteaux. Le bois y est exploité depuis le Moyen-Age et il y a des papeteries. Furtwangen est un haut-lieu de l'horlogerie, avec musée et relais pour l'industrie, et une université de la mesure du temps : horlogerie, programmation etc.

A 20 km, le plateau de Souabe descend sur Munich et la Bavière.

Nous prenons la route des coucous en direction de Triberg (8000 habitants) où il y a beaucoup d'immigration turque.

Arrêt à la maison du coucou, nous attendons 17 h pour voir sortir le plus grand coucou du monde !

L'Alsace par Monique PS : suite et fin

Retour : Vallée encaissée, ici celle du Guthar . Les vallées sont plus étroites que les vallées vosgiennes. Il y a des industries traditionnelles : souffleur de verre, céramique, boules de Noël en verre. A Furtwagen, un musée du costume. Puis la vallée s'élargit. A Offenbourg, siège de la maison Burda, c'était un imprimeur, bienfaiteur de l'enfance trisomique, sa marque est connu des couturières !

Nous prenons le nouveau pont pour passer la frontière.

Dernière soirée au VVF, apéritif avec notre formidable guide, et le personnel du VVF.

Fribourg



N.B. J'espère avoir bien transcrit tout ce que nous disait notre guide, dont chacun peut admirer la culture dans tous les domaines ! Je peux avoir fait des fautes d'orthographe sur les noms propres, je ne les ai pas tous retrouvés sur la carte : vous corrigerez ! Je n'ai pas pris de notes lors des repas au VVF, rien sur les cours de pliages (boîtes, cocottes, avions etc) avec batailles aériennes mémorables... Ni lors des soirées VVF dans la bonne humeur générale : A vos souvenirs !



Fribourg

Le lac de Titisee



Le plus grand coucou du monde !



Un peu d'humour par Pierre Dac !

Rencontres:

Astronaute cherche femme lunatique.

Artificier cherche femme canon.

Abeille épouserait frelon: lune de miel assurée !

Jeune homme désintéressé épouserait jeune fille laide, même fortunée.

Emploi:

Meteor en scène cherche nain pour rôle dans court métrage.

Cannibale mélomane cherche travail dans opéra bouffe.

Offre bonne place de vacher: paiement par traites.

Inventeur produit amaigrissant cherche grossiste.

Homme sans histoire recherche éditeur pour devenir écrivain.

Achat- vente:

Chien à vendre: mange n'importe quoi. Adore les enfants.

A vendre robe de mariée portée une seule fois par erreur.

Cause fausse alerte, vend cercueil en ébène jamais servi.

REDACTION:

Marinette Durieux

Alain Pont- Sabatier

DIFFUSION:

Marie Lafanechere

Dominique Pigeyre

Chantal Renard